

COMPTE-RENDU DU CONSEIL D'ADMINISTRATION EXTRAORDINAIRE  
DE L'UNIVERSITE FEDERALE TOULOUSE MIDI-PYRENEES

DU VENDREDI 4 JUIN 2021

DEMATERIALISE

**PRESENCES ET REPRESENTATIONS :**

	P : présent E : excusé A : absent	A reçu procuration de
<b>Président du Conseil d'administration</b>		
Philippe RAIMBAULT	P	
<b>Représentants des établissements et organismes</b>		
Hugues KENFACK (UT1C)	P	
Emmanuelle GARNIER (UT2J)	P	
Jean-Marc BROTO (UPS)	E	
Catherine XUEREB (INP)	P	
Bertrand RAQUET (INSA)	P	
Olivier LESBRE (ISAE-SUPAERO)	E	
Christophe GIRAUD (CNRS)	P	
Virginie MAHDI (CNRS)	P	
<b>Personnalités qualifiées</b>		
Fabienne RIVIER-MONRIBOT/D.FROMENT (CROUS)	P	
Olivier CHANSOU (ENAC)	P	
Réjane LAVENAC (ENAC)	E	
Pierre SANS (ENVT)	P	
L. RESSEJAC (ENSFEA)	P	
Pierre FERNANDEZ (ENSAT)	P	
Jean-Yves FOURQUET (ENIT)	P	
Thierry ALCOUFFE (ONERA)	P	
Olivier BROSSARD (IEP)	P	
Audrey LORIDAN-BAUDRIER (IMT Mines Albi)	A	
Christelle FARENC (INUC)	P	
Caroline BARRERA (INUC)	A	
Nathalie DUQUESNE (pôle AEROSPACE VALLEY)	A	
Hervé OSSARD (pôle AGRI SUD OUEST INNOVATION)	A	
Françoise TORRE (CFDT)	P	
Bernard ROSSA (CPME)	A	
Xavier PETRARCHI (CGT)	P	
Marie-Odile ROY (MEDEF)	P	
<b>Représentants des personnalités extérieures</b>		
Nadia PELLEFIGUE/BARTHET MF (supp)	P	
Maxime BOYER	P	
Jean-Louis CHAUZY	P	
Gilles CRASPAY (Cté d'Agglomération Tarbes Lourdes Pyrénées)	P	
Catherine DURAND (Cté d'Agglomération Castres-Mazamet)	A	
Norbert MELER (ville de Foix)	A	

<b>Représentants élus des enseignants chercheurs, enseignants et chercheurs</b>		
<b>SECTEUR 1</b>		
Cécile CRESPI (Ensemble pour l'Université de Toulouse)	P	
Jérôme RENAULT (FSU et sympathisant.e.s)	P	
Anne-Marie O'CONNELL (Langues et rayonnement)	P	
David NAVARRE (Ensemble pour l'Université de Toulouse)	P	
Isabelle KAWA-TOPOR (Langues et rayonnement)	P	
Sylvie LAVAL (FSU et sympathisant.e.s)	P	
<b>SECTEUR 2</b>		
Bertrand JOUVE (Ensemble pour l'Université de Toulouse)	P	
Sonia ROSE (Ensemble pour l'Université de Toulouse)	P	
Michaël POUZENC (FSU et sympathisant.e.s)	P	
Alexandra SIPPEL (FSU et sympathisant.e.s)	P	
Ophélie CARRERAS (Ensemble pour l'Université de Toulouse)	P	
Daniel BALOUP (Ensemble pour l'Université de Toulouse)	P	
<b>SECTEUR 3</b>		
Christel LUTZ (Université d'abord pour toutes et tous)	P	
Richard GUILLET (Ensemble pour l'Université de Toulouse)	P	
Jean-Luc ROLS (Nouvelle ambition pour le site)	P	
Nicolas NAUDE (Université d'abord pour toutes et tous)	A	
Frédéric MARCHAL (Ensemble pour l'Université de Toulouse)	P	
Pascal PUECH (FSU et sympathisant.e.s)	P	
<b>SECTEUR 4</b>		
Arnaud COCKX (FSU et sympathisant.e.s)	P	
Joseph GERGAUD (Ensemble pour l'Université de Toulouse)	P	
Marie-Françoise VALAX (Ensemble pour l'Université de Toulouse)	P	
Alain PIROVANO (Ensemble pour l'Université de Toulouse)	P	
Lionel ARNAUD (FSU et sympathisant.e.s)	P	
Alexandre RIPOCHE (CGT FERC)	A	
<b>Représentants élus des personnels IATOSS</b>		
<b>SECTEUR 1</b>		
Rémi GONDRAN (Ensemble pour l'Université de Toulouse)	P	
Patrick PIERA (SNPTES)	P	
<b>SECTEUR 2</b>		
Ghislain DELRIEU (FSU et sympathisant.e.s)	P	
Cécile DYBEK (Ensemble pour l'Université de Toulouse)	P	
<b>SECTEUR 3</b>		
Patricia FONTES (Ensemble pour l'Université de Toulouse)	A	
Olivier HELIES (SNPTES)	E	
<b>SECTEUR 4</b>		
François GUERIN (CGT FERC)	P	
Guillaume GENTILS (Ensemble pour l'Université de Toulouse)	A	
<b>SECTEUR UFTMIP</b>		
Shamsiya KHASHIMOVA (SNPTES)	P	
Yaël SALAMA (Ensemble pour l'Université de Toulouse)	P	

<b>Représentants des étudiants hors formation doctorale</b>		
<b>SECTEUR 1</b>		
Pierre DEVILLE (UNI: excellence de l'université)	A	
Hugo PADILLA (Bouge tes campus)	A	
<b>SECTEUR 2</b>		
Matéo LAIR (Bouge tes campus)	A	
Axel LOSCERTALES (Etudiant.e.s progressistes:une voix forte pour UT2J)	A	
<b>SECTEUR 3</b>		
France BOYER-VIDAL (Bouge tes campus)	P	
Quentin ESTRADA (Un nouvel élan pour Toulouse!!!)	A	
<b>SECTEUR 4</b>		
Marisol CANAVY ( La Communauté des étudiant.e.s)	A	
Antonin VAISSE (UNEF et SEL-CGT)	A	
<b>Représentants des étudiants en formation doctorale</b>		
Camille CHAMPIGNY (Les doctorants pour l'Université de Toulouse)	P	
Shangrong CHEN (FSU et sympathisant.e.s)	P	
<b>Membres du Conseil d'Administration avec voix consultative</b>		
Mostafa FOURAR, Recteur, Chancelier des Universités	A	
Patricia ROMANA, Agent Comptable de l'UFTMiP	A	
Khaled BOUABDALLAH Recteur ESRI	P	
Mostafa FOURAR Recteur	P	
Sabine FOULON Dir. de l'Enseignement Supérieur du Rectorat	P	
Sophie BONHOURE Dir. de l'Enseignement Supérieur du Rectorat	P	
<b>Invités permanents sans voix délibérative</b>		
Odile JANKOWIAK-GRATTON, DGS	P	
Claude MARANGES, Directeur du DFVE	P	
Sophie SIXOU, Directrice du DREI	P	
Jérôme VICENTE, Directeur du DRDV	P	
Maud LE HUNG, Directrice du DRSU	P	
Hervé LUGA, vice-président Numérique	P	
Christian LIBEROS, commissaire aux comptes	A	
<b>Invités occasionnels sans voix délibérative</b>		
Patrick LEVY		
Jacques CAVAILLE, Inserm	P	
Stéphanie LAVIGNE, TBS	P	
Frédéric PRADEILLES, CNES	A	
Jérôme DELORMAS, Isdat	A	
Pierre DUFRESNE, SATT	P	
Jean-Marie RIGAUD, SATT	P	
Jean-Denis FALISE, ICAM	A	
Bertrand GIRARD, IRT St Exupéry	A	
Muriel ROTH, CREPS,	A	
Pierre Benoit JOLY, INRAe	A	

Florence MORINEAU, IRD	A	
Olivier LAIREZ CHU de Toulouse	P	
Milène DURO, Directrice opérationnelle du DREI	A	
Carine DESAULTY, Directrice opérationnelle du DRDV	P	
Emmanuelle GIRAUD, Directrice opérationnelle du DFVE	A	
Mélanie DUCOLOMBIER, Responsable Communication	P	
Catherine ROUSSY, Directrice du SICD	A	
Colomba DUSSART, Resp.Service Affaires Juridiques et Institutionnelles	P	
Jean-Marc Soulat, Directeur du SIMPPS	A	
Stéphanie PIERRON, Directrice du SPMG	P	
Béatrice QUEULIN, responsable du service des ressources humaine	P	
Séverine DAIGNAN, service des ressources humaines	A	
Lola LE MOIGN, coordinatrice DRSU	A	
Corinne MARIE-ANNE, SAJI	P	

Introduction et calendrier général	
P. Raimbault	Cf. PWP présenté en séance
C. Lutz	Elle remercie pour ce calendrier. Sur le point de départ du projet (principes fondateurs) elle a le sentiment que cette réflexion va rester dans le cercle restreint des personnes qui travaillent au sein des instances des établissements.
P. Raimbault	Il va y avoir deux temps : stabilisation du texte au niveau du conseil des membres, puis partage avec les établissements de ce texte et chacun s'organisera selon sa culture ; le projet sera ensuite soumis aux différents conseil d'administration.
C. Lutz	Elle ne le voit pas dans le calendrier.
P. Lévy	On ne peut pas construire ce projet entièrement en <i>bottom up</i> . Il faut une concertation large. Ce sur quoi nous travaillons, c'est ce sur quoi les institutions, qui ont des Présidents et directeurs, sont capables de se mettre d'accord. C'est un cadrage général qui est proposé. On propose un principe de mutualisation pour construire une université de Toulouse et tout le reste sera soumis à discussion et concertation.
R. Guilet	On s'interroge sur l'articulation entre les divers GT ? par exemple, entre doctorat et formation.
P. Lévy	C'est une question que s'est posé le GT Formation. La question sur le diplôme n'est pas réglée. Ces questions sont abordées dans les groupes de façon pragmatique et le conseil des membres valide les propositions ensuite. Le GT scientifique s'est comparé à ce qui se pratique ailleurs en mettant en évidence les forces et spécificités de Toulouse. C'est le rôle de la maîtrise d'ouvrage d'articuler ces divers éléments. Concernant le décalage du calendrier relatif au PIA4 on ne doit rien changer à notre calendrier sur la construction de la future Université de Toulouse (UT). Il n'y aura pas un projet de Toulouse sans l'adhésion importante des personnels, des étudiants, des différents établissements ... A chacune des étapes : les principes, la déclinaison des principes, les statuts... il faudra discuter de façon détaillée et concertée. Il faut donc prendre le temps d'y travailler. Déconstruire un certain nombre d'éléments qui sont des éléments chiffon rouge sur l'UT pour discuter des divers sujets de façon pragmatique.
B. Jouve	On est plusieurs à penser que le travail du GT est bien mené. Sur le schéma fonctionnel : La marche sur le sujet de la recherche est peut-être plus longue que les autres sujets et il se demande si ce sujet ne va pas tirer les autres, cela reste une question à éclaircir. P. Lévy ne peut travailler que s'il a des remontées sur les mutualisations possibles dans le travail scientifique. On va devoir voter en conseil administration ce qui sera un moment fort et ce qui nous manque, c'est ce qu'il en sera des autres établissements de l'UFTMiP : essayer d'améliorer le chemin de communication entre l'UFT et les différents établissements pour les élus.



P. Lévy	<p>Le point important c'est la question des dynamiques en matière de Recherche et de Formation. La Recherche repose en grande partie sur des unités mixtes de Recherche et cette mutualisation est le pain quotidien des directeurs d'unité et la mise en commun en Recherche est plus naturelle et moins en silo. L'effet de transformation en matière de formation est plus long. Ce n'est pas grave si le timing n'est pas le même. Les chefs d'établissement ont insisté sur la pluralité des formations, des objectifs de formation et des méthodes de sélection des étudiants sur le site, ce qui peut être un obstacle mais est aussi une richesse. Sur les objets de mutualisation, le GT a commencé à y travailler en prenant en compte tout ce qui a été construit en matière de formation de façon partagée sur le site de Toulouse. On fait le pari que la mutualisation est un élément suffisant de construction de l'UT. Les PIA répondent à une logique particulière avec les contraintes et le règlement financier de l'ANR. Il faudra se demander clairement ce qu'on veut faire en matière de formation ?</p>
J.-L. Rols	<p>Retour sur le calendrier : en juillet, adoption des principes fondateurs par les conseils d'administration des établissements, puis réflexion sur les statuts et sur les objets en réponse au PIA 4 : Y-aura-t-il un temps de navette entre les conseils d'administration des établissements ? Des projets prennent du retard à cause des difficultés à ce stade. Qu'en est-il du Go/No Go dans un projet qui se veut inclusif ?</p>
P. Lévy	<p>Le calendrier est certes contraint. C'est de la responsabilité des chefs d'établissements de s'entendre sur le contenu et ensuite, il y aura la discussion et des navettes devront avoir lieu.</p> <p>Il déplore la publication de la feuille de route par l'AEF. Ce qui est discuté entre les chefs d'établissement n'est pas toujours simple. Sur le fond, on est à un moment important. On a fait avec une certaine efficacité, la mise en commun des éléments de la volonté commune de réaliser l'UT. Le vote dans les conseils d'administration en juillet de la feuille de route et des éléments sur les principes fondateurs sera un moment important. Certains éléments ne font cependant pas consensus. Les personnels auront à se prononcer (il préférerait plutôt à la fin). On a un moment critique dans les prochains jours car ce qui est dans la V1 n'est pas stabilisé et c'est normal. C'est pour cela qu'il regrette cette divulgation. Ce que l'on propose là doit être efficient et nous devons démontrer qu'on gagne en efficience avec ce projet.</p> <p>Sur le projet scientifique : il rappelle d'où nous sommes partis. Les établissements ont souhaité rappeler que le travail sur les axes transversaux ne constituait pas une base suffisante pour le projet pour tous. Le GT s'est constitué avec des représentants de chacune des institutions. Ce GT a bien travaillé et a fait émerger des projets qui permettent de voir la signature scientifique du site. Nous ne sommes pas loin de pouvoir écrire un squelette de projet scientifique. Ce GT a eu le souci de se comparer à d'autres pour voir ce qui peut être différenciant sur Toulouse et qui soit donc un atout.</p> <p>Rappel de la proposition lyonnaise : Toulouse devra porter une attention à ce qui vient de Lyon, car la situation lyonnaise ressemble à celle de Toulouse et Lyon a décidé de poser un projet avec une étape de consortium et d'établissement expérimental à partir de Lyon 1. C'est orthogonal par rapport à ce que l'on fait à Toulouse mais on verra la position de l'Etat et du jury PIA 4.</p>
J. Gergaud	<p>Le doctorat au niveau de l'université n'est pas complètement acquis. Quels sont les points de blocage, car c'est un point fondamental ?</p>

P. Lévy	Il reste effectivement des discussions au niveau d'UT1 sur ces questions et il essaie de faire avancer cette discussion avec les collègues. La question du doctorat est très sensible et très critique et il n'y aura pas de projets de site sans UT1. Discussion en cours avec H. Kenfack pour faire avancer cette discussion.
F. Marchal	On a peu d'informations au niveau des établissements sur le contenu du projet scientifique et du projet formation. Il constate qu'il y a beaucoup de rumeurs et fantasmes sur ces divers projets et sur l'implication des établissements forte ou faible selon les uns et les autres. On a des infos très orthogonales. Quand aura-t-on des éléments concrets sur le contenu du projet scientifique et le contenu du projet formation car la concertation sera assez courte ? Ne peut-on pas commencer cette concertation en parallèle des discussions pour faire taire ces rumeurs dans les établissements ?
P. Lévy	<p>Quand il dit que le décalage du PIA 4 ne doit pas s'impacter sur notre travail, on voit bien que ces questions institutionnelles doivent être discutées très rapidement pour que les statuts puissent passer par la comitologie interne. On a eu plus de marge sur le projet scientifique et de temps pour approfondir les choses, le <i>benchmark</i> est fondamental et permet de distinguer Toulouse.</p> <p>Le groupe a travaillé au niveau du projet global et il devra ensuite travailler sur ce qui pourra être éligible en terme de financement au titre du PIA 4. Ce travail en deux étapes aurait été compliqué si on avait dû déposer plus tôt. Cela nous donne plus de souplesse avec ce décalage de calendrier. Sur cette base, on peut faire remonter tel ou tel projet de financement.</p>
B. Jouve	Sur la feuille de route V1 transmise à l'AEF, il est mentionné que les chercheurs des organismes de Recherche peuvent être affiliés à l'UT. Qu'est-ce-que cela signifie ? Est-ce que les organismes de recherche sont partants ?
P. Lévy	On ne demande pas aux chercheurs des organismes de recherche de changer d'employeurs ! L'idée est qu'ils fassent afficher l'UT comme leur principale affiliation. Évoque un système de classement international qui demande « qui est votre employeur ou l'affiliation primaire ? ». Le CNRS a d'ailleurs déjà autorisé que des projets affichent l'affiliation primaire de l'université concernée pour ses Chercheurs.
B. Jouve	Quand on parle de mutualisation, ce n'est pas le schéma classique d'une EPSCP qui aura donc des instances particulières qui doivent faire évoluer le projet. Comment entrevoit-on le schéma institutionnel ?
P. Lévy	Ce qui différencie l'UT à venir de l'UFTMiP de façon fondamentale, c'est l'engagement à part variable de chaque institution dans le fonctionnement de plusieurs briques de cette future université. C'est une petite fragilité car nous n'aurons pas une méga université et cela nous impose de bien comprendre ce modèle et cette base a un impact précis car on construit le cœur de l'université de Toulouse.

C. Giraud	<p>Quand on parle « d'affiliation » pour le CNRS, on ne parle pas d'affectation de site, mais de la signature des publications scientifiques (façon de signer les publications) et cela n'a rien à voir avec un changement d'employeurs.</p>
A-M O'Connell	<p>Le principe, qu'au sein de chaque établissement de Toulouse, on accepte d'accueillir des enseignants-chercheurs faisant leurs recherches dans un labo d'un autre établissement, pourrait être travaillé. Il y a encore des problèmes pour certains cas particuliers notamment pour les chercheurs en langue d'UT1 par exemple. Pas de convention d'accueil formalisée. Quand on parle de mutualisation et de transversalité, il y a des points à fixer et des solutions à adopter au niveau des textes fondateurs.</p>
P. Lévy	<p>C'est typiquement ce type de question qui devraient être facilitée avec la création de l'UT. Il y a une couche administrative qui rend les choses compliquées. Nécessaire besoin de simplification. Cela serait intéressant de se poser toutes ces questions dans le détail comme aussi la convergence des systèmes d'information aussi.</p>
Y. Salama	<p>Sur la question de la mutualisation, et notamment RH, nous avons compris que l'UT allait être transformée, voire être l'établissement le plus transformé. Nous sommes 200 personnels administratifs : qu'allons-nous devenir et notamment les personnels contractuels dans ce futur projet ?</p>
P. Lévy	<p>Il n'y a pas de réponse précise individualisée, mais l'UFTMiP n'a pas vocation à rester quand l'UT sera créée. La convergence RH va sans doute être abordée. Il y aura sans doute coexistence de différents statuts RH pendant un moment. Ce n'est pas anodin car sur des fonctions égales, on aura des gens avec des salaires ou systèmes indemnitaires différents, sans doute. Puisqu'on parle de mise à disposition, il peut y avoir des conférences sociales pour travailler sur des convergences. Pour l'avoir vécu à Grenoble, où l'université a absorbé les personnels de la Comue : cela a demandé du temps.</p>
P. Raimbault	<p>En complément, le principe de base en matière RH, c'est la souveraineté des établissements ; ils gardent la main sur leurs RH et, sur la base du volontariat il pourra être mené des actions d'amélioration et de convergence sur ces sujets RH. Il y a des choses très concrètes qui peuvent être faites de façon volontaire par les établissements.</p>
F. Marchal	<p>Sur le projet scientifique il faudra afficher une ambition, notamment à l'international. Par exemple sur Hydrogène on a des chercheurs de divers laboratoires. A-t-on envisagé de rapprocher ces labos ? Pour montrer sur le plan RH qu'on est capable de mettre des moyens au niveau de la nomination des enseignant-chercheurs et chercheurs les établissements vont devoir montrer qu'ils mettent des « bras » au niveau de cette Recherche: comment cela va-t-il se faire ?</p>
P. Lévy	<p>Il n'est pas sûr qu'il faille bouleverser le périmètre des laboratoires, qui ont eux-mêmes des engagements quinquennaux. Par contre, les établissements peuvent se rassembler et porter une ambition ensemble coordonnée par la future UT. Comment cela se traduit en termes de politique d'emplois (RH)? Ce qui a été proposé : puisque les employeurs restent les employeurs, pour pouvoir mener une politique ambitieuse concertée, il faut une lettre de cadrage de départ avec ces objectifs pour que les établissements se</p>



	<p>mobilisent. A l'usage c'est faisable. La difficulté en général c'est que les institutions n'ont pas beaucoup de postes. On peut aussi imaginer que Toulouse va récupérer des moyens perdus (les moyens de l'IDEX manquent cruellement) et on aurait plus de marges de manœuvre. Une des difficultés nationales c'est qu'on essaie de mener des politiques ambitieuses mais on ne règle pas les problèmes de financement des masses salariales dans les établissements et ce n'est pas le PIA 4 qui va régler cela. Cette contradiction ne va pas disparaître à Toulouse qui est passée à côté des financements structurants. Situation de gel des postes à l'Université actuellement, et faire de la stratégie avec cette situation c'est compliqué. Malgré l'existence d'une loi de programmation de la Recherche, il demeure des difficultés et l'Etat devrait envisager une loi de programmation de l'Enseignement Supérieur.</p>
P. Piera	<p>La perte de l'IDEX était notamment due à la gouvernance. Les politiques RH sont prioritaires et il faut une adhésion des personnes à cette UT. Est-ce que les points de blocage ne sont pas liés aussi à ces problèmes de RH et de gouvernance. Les personnels doivent se sentir appartenir à cette nouvelle université, notamment au niveau des enseignants. Différence de traitement des BIATSS, or nécessité de cohérence.</p>
P. Lévy	<p>La question de l'adhésion des personnels est incontournable. C'est un processus un peu long. Souvent les personnels regardent les primes et leurs conditions de travail. Il est important de démontrer aux personnels que ce qu'on va construire va apporter des plus plutôt que des moins. Ce travail d'explication reste à faire afin d'obtenir l'adhésion des personnels.</p>
A. Sippel	<p>Elle apprécie ce temps d'échange. Il lui semble qu'au moment de l'IDEX ce qui les inquiétait c'était de savoir comment les budgets allaient être portés et inquiétude actuelle quant à la place de la recherche fondamentale (Art, Littérature) dans cette nouvelle construction. Question concernant l'inclusion et la pérennisation de la Recherche en Art langues et Sciences Humaines dans ce pôle d'Excellence et la place des chercheurs en Littérature et Sciences Humaines?</p>
P. Lévy	<p>Démarche d'inclusion de l'Université française qui reste inscrite et non remise en cause quelques soient les candidats politiques mais, il se fonde sur la diversité des filières de formation qui existent et qui attirent des étudiants internationaux dans des formations très spécifiques. On sert un territoire et on doit répondre aux besoins de formation de la jeunesse et aux besoins socio-économiques. L'UT ne va pas mettre en compétition les différentes composantes de l'UT autour de ses formations mais elle va essayer de les valoriser dans leurs diversités.</p> <p>Plusieurs modèles d'université dans le monde ont une option radicalement différente de ce que l'on essaie de construire. Il me semble que cela devrait garantir la diversité sur le financement. Les inquiétudes sont importantes à entendre, mais la préservation de ces éléments dans notre projet d'université est essentielle.</p>
P. Raimbault	<p>Sur la question de Yaël Salama, il y a eu régulièrement des créations d'emplois parfois placés dans une université et la dernière fois dans l'UFTMiP : ce sont des emplois « politique de site » et cela constitue une base pour la construction future. Pour une majorité des CDD et CDI ils sont financés par des projets et ont vocation à durer, et donc à être repris par la nouvelle structure. Capital sur lequel on cherchera à s'appuyer.</p>

C. Lutz	Inquiétude sur l'efficacité du système multi étage en cours : qui fait quoi ? Trop de décalages sur les procédures car trop d'étages. Rumeurs et bruits de couloir dans les établissements sur le projet santé pour savoir s'il y aura une réorganisation et à quel moment ?
P. Lévy	Il faut s'assurer que les établissements s'engagent pour le collectif pour éviter la distanciation. Projets de réorganisation des composantes, respect de l'équilibre entre les forces existantes et le projet. Tout ce qui crée de la distance fait courir un risque. Sur la question du projet santé : il y en a plusieurs qui n'ont pas été arbitrés. Si la crainte que le projet santé écrase les autres s'exprimait, ce ne sera pas le cas. Interactions fluides avec ceux qui écrivent le projet scientifique. Chacun occupera la place qu'il devra occuper.
J. Gergaud	Par rapport au laboratoire du Laas, sera-t-il intégré aux laboratoires de Toulouse ? On a mis en place un site web, dont il faudrait diffuser l'existence car beaucoup ne sont pas au courant.
P. Raimbault	En effet, statistiques basses de fréquentation et toute initiative de diffusion sera bienvenue.
P. Lévy	Le Laas fait partie des éléments stratégiques dans la politique à mener.
K. Bouabdallah	Intérêt porté par le Ministère sur ce qui se passe à Toulouse dans le domaine scientifique et académique. Dynamique de visibilité de rayonnement de Toulouse qui conforte la mission de P. Lévy. Attente de structuration et de mise en visibilité du paysage toulousain avec l'assurance du suivi et du soutien du Rectorat de région. L'enjeu est bien plus important que le PIA 4. Le Laas doit effectivement s'inclure dans la dynamique toulousaine. D'autres labo peuvent avoir cette question aussi. La contribution s'applique aussi aux UPR comme pour les UMR. Ils doivent être associés.  Il redit l'intérêt qui est porté par le MESRI et en premier lieu par F. Vidal sur ce qui se passe à Toulouse car c'est un point très important sur la carte de France scientifique et académique et toute démarche qui permettra à Toulouse de renouer avec une dynamique d'attractivité et de rayonnement sera vue avec bienveillance et soutenue. La représentation du MESRI en région Occitanie c'est le rectorat de région d'où sa présence. Ils n'ont pas vocation à être des squatteurs du débat sur la construction du projet et c'est aux acteurs de définir le projet qu'ils souhaitent. Il y a une vraie attente de structuration et de mise en visibilité du paysage toulousain. On souhaite le succès qui se manifestera par le projet de Toulouse et le dossier du PIA 4. On voit à travers cet échange qu'il y a des interrogations légitimes et des questions de fond sur le projet scientifique, la façon dont les uns et les autres vont s'articuler. Ils reviennent dire leur intérêt et ils suivent de très près ce qu'il se fait sur le site.
B. Jouve	Quid du lien Occitanie est et ouest Toulouse-Montpellier?
P. Raimbault	On n'a pas beaucoup parlé de ça mais cela doit être pris en compte pour la signature scientifique car il peut y avoir des complémentarités ou des concurrences. Il faudra travailler sur cela. Par exemple sur le volet oncologique. Globalement c'est intéressant

N.Pellefigue	<p>que le projet scientifique fasse émerger les forces toulousaines qui peuvent être singulières et donc complémentaires ou différenciées d'autres sites dont Montpellier. Du point de vue de la Région cela peut avoir son importance concernant les financements. Les défi-clés renforcent cette dynamique ainsi que le Datacenter. Il y a des travaux communs, mais ne pas mélanger avec nos débats institutionnels pour ne pas rajouter de la complexité.</p> <p>Attachement de la Région sur le succès de la mission Lévy. Tout le monde souhaite que la future UT soit un objet d'adhésion. Elle a entendu ce qu'a dit A. Sippel sur l'importance de la visibilité et que Toulouse ait sa juste place avec une université inclusive. Dans sa méthodologie et les discussions cela démontre la prise en compte des paroles des uns et des autres. C'est la première fois que l'on peut partager l'information. Ce sujet est d'importance majeure pour le développement du territoire régional et notamment le lien avec l'autre versant de la région. Et des discussions communes ont lieu sur plusieurs sujets.</p>
C. Lutz	<p>Elle rebondit sur l'importance de l'appropriation et la transparence. Elle remercie pour la mise en place du site internet. Il faut communiquer au sein des établissements ce site car beaucoup de personnes ne sont pas au courant. La première page est importante et concernant le mot des établissements, elle regrette que tous n'aient pas encore exprimé leur adhésion à ce projet.</p>
P. Piera	<p>Il milite pour une autre dénomination à donner à l'UT en ajoutant la mention de la région Occitanie.</p>
P. Raimbault	<p>La mention de l'ex-région n'a pas été forcément constitué un plus à l'international !</p>
E. Garnier	<p>Elle précise que si les présidents et directeurs ne sont pas intervenus jusqu'à maintenant c'était pour laisser les uns et les autres s'exprimer avant de donner leur position. Elle est sensible à la transparence et au fait que l'on puisse donner tous les éléments en information. Pour UT2J, ils ont mis sur pied depuis plusieurs mois un ensemble de GT qui travaillent en parallèle sur l'ensemble des sujets notamment environnement national et international avec évolution rapide de la cartographie des universités en France et dans laquelle il faut pouvoir se situer, PIA aussi et l'impact du projet sur les RH et leur gestion. On peut déjà avoir une vision très pointue sur cette question des RH même si on n'a pas encore le schéma définitif. Ils sont en train de faire une synthèse des questions qui sont sorties dans ces GT et les remonteront vers l'UFT. Ils sont aussi sur le blog d'UT2J (blog institutionnel UT2J). Ils y ont mis aussi le lien de la mission Lévy. Sur la question des dialogues des différents GT des sites, la mission Lévy joue ce rôle d'interface mais nous ne sommes pas au bout du travail. Ce schéma de renforcement du système actuel de mutualisation sur lequel nous travaillons est très rassurant du fait que nous gardions nos personnalités juridiques, mais le risque est aussi que nous ne bougions pas beaucoup. Il y a encore un gros travail de stabilisation technique. Premier temps sur des principes sur le renforcement de la mutualisation, puis dans un deuxième temps sur des questions plus techniques afin de stabiliser l'ensemble.</p>
C. Xuereb	<p>Elle partage ces éléments et atteste que le travail continue et est très nourri. Il y a de nombreuses raisons d'espérer que nous soyons sur les rails d'un succès pour la construction de l'UT. Il y a un indicateur apparent : il y a de moins en moins de</p>

	questionnements des collègues portant sur leur situation personnelle et plusieurs élus participent pour aider à porter ce projet. Donc en franchissant ce cap il semble que « la mayonnaise soit en train de prendre » pour servir le collectif. Ce changement est observable et rassurant. Indicateurs rassurants de la maturité du collectif.
B. Raquet	Il rejoint ce qui vient d'être dit. Concernant les liens avec les labos, ce qui est important c'est la coordination des RH. Nous avons régulièrement des présentations exhaustives des avancées au niveau des différents conseils. A l'INSA il y a aussi un comité de suivi. Il est confiant sur ce qu'on va produire sur la formation. Idée de sortir des silos (ils ont beaucoup de co-accréditations et de co-diplômes). Il faut sans doute encore plus communiquer. On va de plus en plus sur des parcours d'interdisciplinarité large et c'est un élément essentiel en tout cas pour les écoles d'ingénieurs : il y a là des champs de développement importants à faire ensemble pour répondre aux enjeux sociétaux. Dans les parcours professionnels de nos personnels il faut arriver à gommer ces contraintes administratives. On doit pouvoir faire en sorte qu'un étudiant d'un établissement puisse être invité à suivre tel ou tel module dans un autre établissement et créer de la richesse au bénéfice des étudiants.
R. Guilet	On s'interrogeait effectivement sur l'absence de certain des présidents : quid de UPS et UT1C ?
P. Raimbault	UT1C est connectée et est intervenue dans le chat.
J.-L. Rols	J.-M. Broto était empêché et il lui reportera les éléments. Il participe activement aux travaux et insiste sur l'implication de l'UPS.
<b>Point d'avancement sur l'écriture du Contrat Quinquennal de Site</b>	
P. Raimbault	Cf. PWP. Pas de remarques.
J.-L. Rols	Lors de la création de l'UT, les quinquennaux seront -ils redéfinis à ce moment-là ?
P. Lévy	La création de l'UT va apporter des changements qui vont impacter le Contrat Quinquennal. Il sera sans doute ajusté à ce moment-là en prenant acte du décret de création, de la disparition de l'UFTMiP.
R. Guilet	Rebondit sur la remarque de Jérôme Renault. Il serait intéressant d'avoir la liste des membres de ces GT et ce n'est pas un problème que ce soit public sur le site.
P. Raimbault	C'est le cas pour le groupe de travail rédaction du projet scientifique. Pour le groupe formation et vie étudiante depuis hier et pour le conseil des membres il s'agit des chefs d'établissements et des organismes de recherche et associés. On peut donc les afficher sans problème.
F. Maréchal	Demande que l'enregistrement de ce CA soit diffusé sur le site pour information des personnels des établissements.

P. Raimbault	<p>Pas possible pour des raisons de confidentialité mais on diffusera le CR détaillé du CA</p> <p>Prochaines échéances :</p> <p>Prochain CA le 25 juin ; on devra sans doute programmer un CA extraordinaire la première quinzaine de juillet pour adopter le texte sur les principes fondateurs/feuille de route.</p>
--------------	--

**Toulouse, le 25 juin 2021**

**Le Président de l'UFTMiP**



**Philippe RAIMBAULT**



